



## ALMOT WALA ALMAZALA

MONDE

NAÏSSAM JALAL & RHYTHMS OF RESISTANCE

*Violoncelle, contrebasse, saxophone et percussions servent au mieux la flûtiste franco-syrienne, qui célèbre son peuple martyr. Poignant.*

**ffff**

« *La mort plutôt que l'humiliation* » : sur le fond, la Franco-Syrienne Naïssam Jalal reste fidèle à la cause des révolutions arabes et de son peuple martyr – dont elle reprend ici le slogan de ralliement au printemps 2011 –, ainsi qu'à sa démarche artistique libertaire. Sur la forme, en revanche, la flûtiste rebelle a fait du chemin depuis son premier album, en canalisant son inspiration protéiforme dans des morceaux plus structurés, plus identifiables, donc plus mémorables. Nimbé de mystère et de poésie, *Almot Wala Almazala* est un disque d'atmosphères et d'émotions, porté par un lyrisme inédit qui met pleinement en valeur le son pur de sa flûte traversière. Sur le titre d'ouverture, ce dernier s'élève, seul, nu et contemplatif, pour s'emballer bientôt en tourbillons étourdis-

sants. La suite est un florilège d'arabesques aériennes, de trilles serpentine aux couleurs abyssiniennes et de longues volutes mélancoliques. Naïssam Jalal vocalise aussi joliment. Entre le violoncelle qui imite le guembri dans le désert algérien, les percussions digitales qui font palpiter un Orient très roots, la contrebasse gardienne du rythme et le saxophone jazz de Mehdi Chaïb, ses musiciens la servent au mieux, n'empiétant jamais, cette fois, sur la mélodie. Elle est méditative sur *Alep* (un magnifique solo de flûte nay), entêtante sur *La Pluie*, tellement poignante sur le morceau titre final : une véritable suite où s'enchaînent la souffrance, l'agonie, la colère et l'espoir infini des martyrs syriens.

– **Anne Berthod**

| 1 CD Les Couleurs du son/L'Autre Distribution.

Naïssam Jalal pense les plaies des Syriens avec sa flûte (traversière) enchantée.